

## FRANGE LITTORALE URBANISÉE ET ENTITÉS PAYSAGÈRES NATURELLES: COMMENT LE PATRIMOINE MILITAIRE PEUT-IL ADOUCIR LE CONTRASTE ENTRE LA VILLE ANCIENNE ET LE PROCESSUS DE MÉTROPOLISATION DE TOULON?

*Remparts, support, végétation, transition, littoral*

Toulon concentre de fortes densités d'emplois et de tourisme. La fonction publique est la première employeuse de la ville, principalement l'Arsenal où travaillent plus de 20000 personnes. Les 167 000 visiteurs ont également un impact positif sur l'économie touristique de la ville. Toulon veut ainsi affirmer sa position stratégique, même si celle-ci induit des flux considérables, avec 5 000 000 de voyageurs passant par la gare et 140 000 croisiéristes annuels. L'objectif étant de conforter sa place de deuxième port français en nombre de passagers avec 33 compagnies de croisières et de premier port à destination de la Corse. Pourtant, face à ce constat plutôt encourageant, notamment du point de vue des retombées économiques, la ville reste malgré tout un lieu de passage et ses nombreux atouts ne suffisent pas à limiter la baisse démographique. Les axes structurants, induisent une fragmentation du tissu urbain et une perte de la qualité des espaces publics.

Cette limite historique implique un questionnement sur la notion d'intérieur, d'extérieur et d'interface. Les perceptions sur la ville et les paysages aux alentours diffèrent à chaque fois. Ici, trois polarités structurent l'espace. Mayol est un quartier commercial sur dalle construit dans les années 70, il marque une rupture d'échelle forte et accentue le sentiment d'isolation par rapport à la mer et aux quartiers alentours. Cette opération d'urbanisme a entraîné le grignotage de la ville ancienne et la destruction de l'ancien quartier. Le campus universitaire en face des remparts s'insère difficilement dans son contexte urbain, mais présente des potentialités fortes. Pourtant, entre le campus et les remparts on trouve un vaste espace ouvert, comme une respiration dans la ville, un entre-deux qui peine à être pleinement qualifié. Ce quartier, matérialisant l'entrée du centre-ville, ne parvient pas à créer les synergies fonctionnelles nécessaires au dynamisme de la ville. Enfin les principales unités paysagères composées en amont d'un paysage accidenté et en aval d'un paysage littoral manquent de liens avec la ville. Il me paraît nécessaire de considérer ces unités paysagères comme des potentialités dans le processus de fabrication de la ville toulonnaise.

De fait, la densité de la ville et les activités militaires contrastent avec les parties naturelles préservées du littoral. Les parcs urbains inégalement répartis constituent des aérations dans la ville. Pourtant, malgré ce déséquilibre, le patrimoine et le foncier militaire forment des réservoirs de biodiversité qu'il semble important d'intégrer au tissu urbain.

Comment lier la ville ancienne aux quartiers plus récents ? Les remparts deviennent support de l'intégration d'une végétation méditerranéenne en lien avec le tissu urbain.

Comment adoucir le rapport entre la ville ancienne dense et la ville moderne émiettée ? Composer avec les remparts, point d'appui stratégique à la composition du projet. Comment réintroduire la ville dans son contexte géographique fort et reconnecter ses habitants à une nature peu accessible, pourtant très présente dans l'arrière-pays ?

La volonté des politiques publiques en matière d'aménagements est de renforcer l'attractivité de la ville en intervenant sur des lieux aujourd'hui délaissés, présentant des potentialités en termes d'usages. Malgré tout, il semble que ces projets finissent à terme par favoriser la sur-fréquentation touristique, sans intégrer des usages vertueux des lieux et des paysages. Il me semble important de travailler sur l'image de ville vertueuse en amorçant une transition écologique, en adéquation avec son processus de métropolisation.

C'est pour cela que j'ai choisi d'orienter ma réflexion sur le «seuil» de la ville, au niveau des anciens remparts de la porte d'Italie. Il s'agit d'un lieu de rupture, autrefois à vocation défensive, devenu la structure d'accueil idéale d'une « forêt urbaine », certes inaccessible, mais améliorant la qualité de l'espace public. Les remparts permettant autrefois de séparer la ville de l'environnement hostile extérieur, deviennent aujourd'hui un repère, un support, un lieu de rencontre, permettant de relier deux entités de la ville. Il s'agit aujourd'hui de définir son épaisseur et la gradation des aménagements pour atténuer l'effet de frontière.